



SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Marionnettes
Danse
Vidéo

POUR NE PAS OUBLIER

D'après **Homère & Callimaque**

Jeu, construction & réalisation

Maëva Grandamme

Nadège Milcic

Écriture, scénographie & vidéo

Barbara Bouley-Franchitti

Lumières

Vincent Gabriel

Un Excursus



Origine	3
Résumé	4
Note d'intention	5
Notules scénographiques	6
Extrait	7
Générique	8
Équipe	9 - 10
Compagnie Un Excursus	11
Contacts	12



Point de départ : Le sentiment mélancolique que quelque chose nous échappe. Notre désir premier à travers ce spectacle était de conter à la génération à venir la beauté encore visible du monde ; de sortir de la vision désespérée actuelle quand il est question d'écologie ; de rendre hommage à la puissance créative de la nature ; d'inventer un espace-temps poétique afin d'interroger la place de l'Homme moderne sur terre et son impact sur l'environnement.

Pour ne pas oublier prend sa source dans le mythe grec de l'origine du cycle des saisons, cité par Homère, Hésiode et Callimaque. Il réactualise les légendes qui circulèrent longtemps dans le bassin méditerranéen autour de la déesse de la nature et de la fertilité. C'est une adaptation contemporaine du mythe grec de l'enlèvement de Koré, la fille de Déméter. Pour les grecs, tout ce qui pousse et fleurit sur terre, n'existe qu'avec l'accord préalable du maître de cérémonie du royaume souterrain : Hadès. Koré, plus connue sous le nom de Perséphone, symbolise le lien fondamental entre la surface de la terre cultivée et son riche sous-sol, nourrisseur de cultures ancestrales. Un retour utile sur notre passé afin de ne pas oublier l'antique sagesse de nos ancêtres.

Et si de nouveau, nous chantions la splendeur des saisons !

Pour ne pas oublier
De scruter la carte des étoiles
De boire la rosée du matin
De voler sur le dos des oiseaux
De caresser l'eau dormante du fleuve
D'user tes semelles au bord du chemin

Pour ne pas oublier
De contempler le brin d'herbe
De suivre le chemin des papillons
De rire follement avec les mouettes
De gambader avec le grand renne
De te rouler dans la neige épaisse

Pour ne pas oublier
De tirer la langue les jours de brume
De danser sous la pluie d'automne
De sauter au-dessus des cascades
De protéger la lumière des libellules
Et de dessiner ton ombre dans le sable
Pour ne pas oublier (*ad lib*).

Barbara Bouley-Franchitti



MYTHE GREC DE DÉMÉTER

Déméter, déesse de la nature, des moissons et de la fertilité a une fille : Koré.

Avec la complicité des dieux de l'Olympe, Hadès, le souverain des morts, l'enlève pour en faire son épouse.

Désespérée, Déméter part à sa recherche. Elle quitte l'Olympe et son habit de déesse. Sous la forme humaine d'une vieille femme nommée « Doso » (celle qui cherche) elle questionne les hommes. Sans réponse, elle erre pendant 9 jours et 9 nuits.

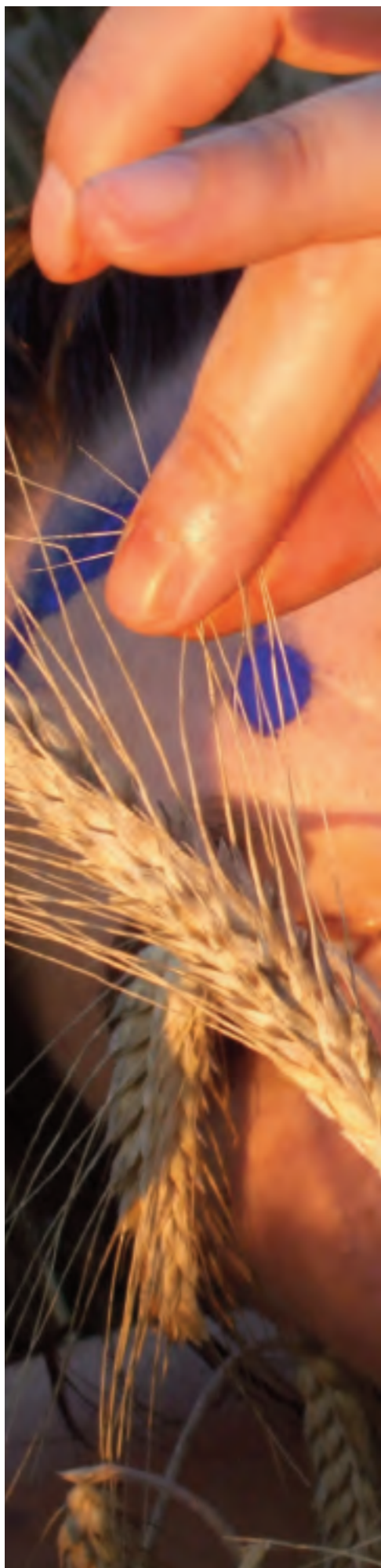
Au dixième jour de son errance, elle rencontre Hécate, une magicienne, qui lui raconte en détail l'enlèvement de sa fille par Hadès. Folle de rage, Déméter décide de rendre toutes les terres stériles en interdisant aux plantes de pousser. La famine menace les mortels et les Dieux de l'Olympe ne reçoivent plus d'offrandes.

Zeus envoie Hermès, le messager des Dieux, au royaume d'Hadès pour lui demander de rendre Koré, devenue Perséphone, à sa mère.

Hadès obtempère. En cadeau d'adieu, il fait goûter à son épouse un grain de grenade, symbole de l'indissolubilité du mariage. C'est une ruse pour la garder près de lui. Perséphone ignore qu'au royaume des morts, quiconque mange doit y rester pour toujours.

Pour éviter que le conflit ne dure, les Dieux conviennent d'un accord : Koré vivra à l'époque des semailles et des moissons auprès de sa mère Déméter. L'autre moitié de l'année, tandis que la Terre sera au repos, elle séjournera aux Enfers auprès d'Hadès :

C'est ainsi, dit-on, que naquit le cycle des saisons.



Pour ne pas oublier invite le jeune public à comprendre mieux la relation vibrante entre « monde souterrain » et « monde de la surface », entre ce que l'on voit et ce qui est caché, entre réalité et mystères. Nous les encourageons à ne pas oublier de regarder la splendeur du monde, foisonnante d'énergie et pourtant si fragile ; à ne pas oublier l'émerveillement. A s'étonner encore devant la beauté de notre petite planète bleue.

Dans un théâtre, *Ciste*, une corbeille sacrée hors d'usage (*elle contenait jadis les libations destinées aux dieux grecs*) est réactivée par deux comédiennes. Les légendes et les mythes, elle les connaît tous.

En 14 séquences et quelques parenthèses, cet improbable trio nous révélera l'histoire de l'enlèvement de Korè par Hadès et la lutte acharnée d'une mère pour récupérer sa fille partie rejoindre le royaume des morts. L'illusion théâtrale sera entrecoupée par des références au monde réel, grâce à l'utilisation de la vidéo.

Un spectacle en hommage à la puissance créative de la nature

Le mythe de Déméter est empreint d'errances, de recherches, de voyages.

Nous travaillerons dans un espace scénique épuré pour laisser place à l'imagination du spectateur. Certains paysages terrestres traversés par Déméter seront illustrés par des extraits vidéo. Le monde des morts symbolisé par des ombres.

Une pléiade de personnages

Déméter sera une marionnette portée. Elle sera de taille humaine. Elle se déplacera comme les acteurs de Kabuki. *Ciste*, personnage sonore tiendra la place de narrateur. Lien sans âge, voix sans corps, il est le relais entre le passé et le présent, entre les comédiens et le public.

La seconde comédienne endossera les rôles de plusieurs personnages hauts en couleur (*jeu d'acteur, ombres, marionnettes à gaines, personnages lumineux*).

Marionnettes, danse, création sonore, jeu d'ombres & paysages vidéo

Une utilisation d'outils artistiques variés.

La pluridisciplinarité comme langage au sein du spectacle, nous permet de rappeler que la nature est multiple. Un télescopage d'univers en réponse à la vision monolithique de notre siècle.



Le départ de l'action se situe dans un théâtre. Nous partons de cet espace brut. Un espace vide d'où l'illusion peut advenir.

L'espace scénique est mobile, transformable, ajustable. Il répond aux différentes exigences des outils utilisés. Dégagé et généreux, cet espace épuré, rappelle les vastes théâtres antiques. Il laisse toute sa place au jeu des acteurs et à l'imaginaire des enfants.

La structure mobile

Elle sert à la fois de castelet pour des scènes de marionnettes à gaines et d'écran pour la projection des films vidéo, les diaporamas photos, les jeux ombres. Élément principal de notre décor, cette structure dessine les divers espaces scéniques de par la modification de sa place, de sa taille ou de sa position.

Un « castelet-écran » d'aspect métallique afin de représenter le monde des enfers.

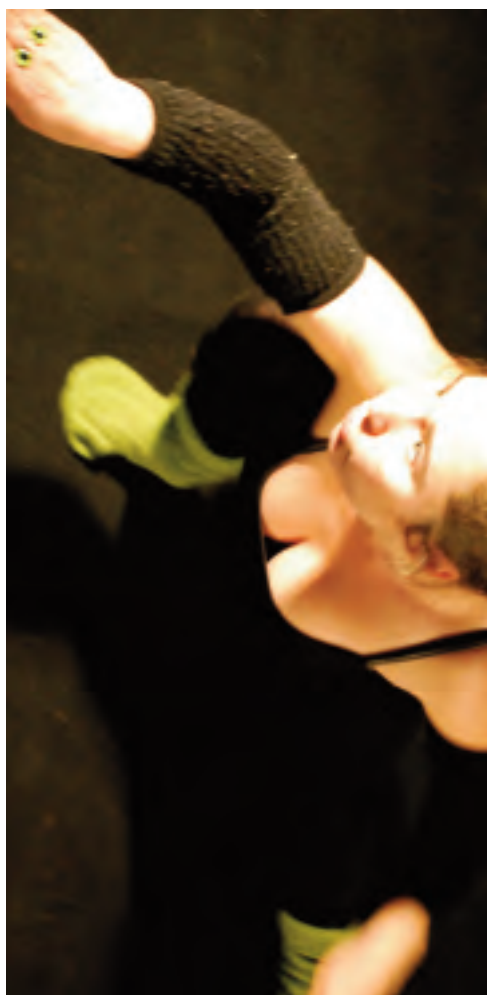
Toutes les scènes qui se situent au royaume des morts sont représentées en théâtre d'ombres sur fond de paysages vidéo. Métaphore d'un monde froid comme celui des écrans qui envahit la vie des enfants d'aujourd'hui.

Les costumes

Sur le chemin de son errance, Déméter rencontre de nombreux personnages hybrides. Pour respecter le rythme soutenu du spectacle, les deux comédiennes doivent avoir la possibilité de changer de costumes très rapidement. Il s'agit de costumes noirs et sobres sur lesquels viennent s'ajouter un élément symbolique du personnage (*bijoux, ceinture, accessoire...*). Les costumes marquent une forme de distanciation : Ce qui importe ici c'est la force du récit et le public n'oublie jamais complètement que c'est une comédienne qui est dans (à côté ou même derrière) la peau du personnage.

La corbeille sacrée

Narrateur principal du spectacle. Ciste est une corbeille qui contient les libations jadis offertes aux dieux : fleurs, fruits, boissons, miel... Au chômage, elle dort depuis des années sous un amas de poussière. Mais, peu à peu, la corbeille s'illumine et retrouve sa sacralité. De cette corbeille lumineuse et magique, sort une voix sans âge, une voix de vieille femme afin de dire l'importance de la parole des anciens.





10. ELEUSIS

Le Narrateur (La corbeille sacrée) : Après avoir dévoilé à Lambé sa véritable identité, la déesse lui annonça qu'elle deviendrait prêtresse d'un culte voué aux mystères. Je n'en sais pas plus sinon que cet endroit deviendrait le lieu sacré des célébrations de la terre et des saisons. Que dans ce lieu magique, hivers comme été, Lambé et tous les citoyens de Grèce viendraient danser et chanter en l'honneur de la femme et de toutes les mères. Que des jeunes gens du monde entier viendraient s'y initier aux fameux mystères ; qu'Eleusis deviendrait un sanctuaire : celui de Déméter ; un sanctuaire de renommée internationale dédié à Dame Nature.

Bruitage et pub recyclage. Entre un éboueur avec une poubelle.

M. Poubelle : Pouah ! Pouah... Pipotages, mensonges et hérésies. Eleusis, sanctuaire de dame nature ? Mon œil ! Faudrait pas prendre les gens pour des crétins quand même. La preuve ! *(il envoie un diaporama sur la ville d'Eleusis aujourd'hui)*. Là v'là votre « cité de renommée internationale ». Alors SVP dites plutôt : Eleusis, sanctuaire de poubelles ! On comprendra mieux. On sera dans l'vrai. Ou si vous le voulez, dites « Eleusis-l'immondice » habitée par une bande d'adorateurs de rats, de cafards, de pigeons estropiés et de matous galeux !

Eleusis, cité d'initiés ? Ce tas d'ordures ? Pipotages, mensonges et hérésies !

Ici, la seule initiation que je connaisse, c'est celle du métier d'éboueur. Le seul sanctuaire plausible, c'est la décharge municipale avec, en guise d'encens, la fumée des usines et pour seules libations les mollards, les pots de yaourts dégoulinants et les bouteilles écrasées de Coca-Cola. Pipotages, mensonges et hérésie !

Eleusis, lieu sacré des célébrations des saisons. La seule chose qui pousse ici, printemps comme automne, c'est la moisissure. Eleusis, c'est le paradis des mycoses, le temple aux 1000 grillages, le palais des peaux de bananes. Pipotages, mensonges et hérésies !

Eleusis, la ville aux chants sacrés ? Pouah ! Vous entendez quelque-chose d'autre vous, que les bruits de l'autoroute.

Désolé de briser vos rêves, les gars, mais ici, à Eleusis, Déméter a foutu le camp depuis belle lurette !

L'éboueur l'attrape, le remet dans la poubelle et sort. Bruitage.



Idée originale	Nadège Milcic
D'après	Homère & Callimaque
Jeu, construction & réalisation	Maëva Grandamme & Nadège Milcic
Écriture, vidéo & scénographie	Barbara Bouley-Franchitti
Lumières	Vincent Gabriel
Univers sonore	Nadège Milcic
Administration	Noël Grandamme
Diffusion, réalisation du dossier	Aurélie Steunou-Guégan

Une production



© Photographies

Barbara Bouley-Franchitti (p. 1, 2, 3, 5)
Noël Grandamme (p. 8, 9, 10)
Un Excursus (p. 4, 11, 12)
Aurélie Steunou-Guégan (p. 6, 7, 8)

Les photographies présentes dans ce dossier ont été prises lors des répétitions. Les marionnettes sont des prototypes.





Maëva Grandamme

Comédienne // marionnettiste

Dès son plus jeune âge, Maëva Grandamme pratique la flûte traversière au conservatoire. Puis, elle suit des cours de théâtre à l'école Claude Matthieu et commence parallèlement un Deug en Arts du Spectacle à Paris 3. En 2002, elle rejoint Un Excursus avec le spectacle *Parcours d'Argile*, et *Tempêtes*. Avec ce dernier, elle s'expérimente à l'art de la marionnette et décide de faire la formation de marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues. Depuis 2005, elle joue dans des spectacles de marionnette : *Manger Ours*, *Manger Chien*, mis en scène par Alain Recoing, *Bakou* ou encore *Créations* du collectif Folenvie. Au Cameroun en 2008, elle participe au spectacle *Meyong Meyeme*, mis en scène par Ulrich N'toyo et a intégré l'équipe de Kamel Ouali pour le spectacle d'ouverture du 2e festival Panafricain d'Alger. Depuis 2006, elle anime des ateliers d'initiation à la marionnette. En 2011, elle participe à la création des marionnettes pour *La Bicyclette rouge*, et *Au Commencement... Déméter*, dans lesquels elle est interprète-marionnettiste.



Nadège Milcic

Comédienne // univers sonore

Elle commence par une formation à l'école de théâtre Silkeborg skolen (Danemark). Depuis 1998, Nadège Milcic se forme à diverses disciplines artistiques (*théâtre, danse, marionnettes*). Elle devient comédienne et danseuse professionnelle en 2003 grâce à sa rencontre décisive avec Un Excursus et participe donc à de nombreux projets pluridisciplinaires de la Cie, comme *Tempêtes*. Parallèlement, elle se forme à l'univers radiophonique et sonore, grâce à l'association ARfm et à la radio Fréquence Paris Plurielle, en préparant plusieurs émissions. Aujourd'hui, elle utilise ses multiples expériences artistiques pour réaliser des projets personnels de création sonore, en plus de ceux proposés au sein de notre Cie : *Correspondances Sonores (ateliers pour des enfants entre le Cameroun & Antony)* & *Portraits Sonores*. Depuis 2010, elle travaille, avec Maëva Grandamme, sur le spectacle jeune public *Pour ne pas oublier*, et en 2011 elle est comédienne sur un autre spectacle d'Un Excursus : *Connexions spectrales*.



Barbara Bouley-Franchitti

Écriture, scénographie & vidéo

Licenciée d'histoire, B. Bouley Franchitti est formée à l'école de Chaillot (*Direction Antoine Vitez*) et diplômée du CNSAD de Paris. Comédienne, elle joue dans les spectacles mis en scène par S. Nordey, P. Vial, A. Bonard et G. Watkins. Sa première mise en scène, *Je ne suis pas Toi (femmes entre viande fraîche & roses)* d'après Paul Bowles, est primée aux Turbulences de Strasbourg. Elle crée la Cie Un Excursus en 1998 et y réalise *Les aventures d'Huckleberry Finn* de M. Twain, *Ekhaya*, *le Retour* de M. Manaka, *Le faiseur d'histoires* de K. Efoui, *Parcours d'Argile*, *Tempêtes* d'après Shakespeare, *Suspension poétique*, *Jaming the factory & Mixtion (forme banquet)*. Entre 1998 et 2005, elle conçoit plusieurs projets au Cameroun dont *Les chantiers d'Eyala Pena* (primé par le Parlement Européen) avec la construction du 1er théâtre itinérant d'Afrique sub-saharienne. De retour d'Afrique, elle met en œuvre des programmes de recherches : *Oresties Démocraties Itinérantes* & *Survivance des rites théâtraux*. En 2008, elle écrit et réalise son premier film documentaire *Et maintenant la quatrième partie de la trilogie commence*. Elle est directrice artistique de la cie Un Excursus.



Vincent Gabriel

Créateur lumière

Il suit une formation régie lumière et sort diplômé des métiers d'arts à Nantes en 2000. De 2000 à 2005, il travaille comme régisseur lumière pour le CDN de Sartrouville où il fait connaissance de J. Jouanneau, F. Thévenon et B. Bouley-Franchitti. Il collabore alors, entre autres, au spectacle *Le Colporteur* de Marc Vyseur, *Dickie* de J. Jouanneau, *Le visa de Tarkovski* et *Caldéron* de L. Fréchuret, *Corde Raide* et *Riders to the sea* de Christian Gangneron... Depuis 2002, il fait partie de l'équipe des techniciens du festival d'Avignon. En 2003, il crée les lumières de *Tempêtes* pour la Cie Un Excursus et participe depuis 2005 au programme de recherches *Oresties Démocraties Itinérantes*. Il accompagne en lumière *l'Orestie en question(s)*, *des Euménides à plaidoyer pour les furies* de Barbara Bouley-Franchitti. En 2003, il crée les lumières de *Tempêtes* pour Un Excursus. Il devient alors le régisseur lumière et collabore régulièrement à la réflexion scénographique de la cie. Il est actuellement chef électro au Théâtre Nanterre-Amandiers.



UN EXCURSUS

Créée en 1998 par la dramaturge et metteur en scène Barbara Bouley-Franchitti, Un Excursus est une compagnie polymorphe de recherches artistiques (*association loi 1901*). Elle a pour objet de promouvoir la création, la production, l'organisation, la diffusion de spectacles vivants et des arts visuels ainsi que l'enseignement artistique en France et à l'étranger. Cie dynamique et persévérante, elle s'engage pleinement dans tous les programmes et projets qu'elle conçoit et prend le temps nécessaire pour les mener à terme. Son originalité repose sur le tissage des disciplines artistiques et sur l'association du public au processus de création, jusqu'à la présentation finale. Depuis sa naissance, la Cie a conçu plus d'une vingtaine de spectacles, reconnaissables dans le tissage des diverses matières artistiques. Des spectacles comme Ekhaya le retour, Parcours d'argile, Tempêtes, Suspensions poétiques, Jam'in the factory et Connexions spectrales (*en cours*). La Cie crée également des spectacles pour le jeune public comme Les aventures d'Huckleberry Finn, Bakou, & La bicyclette rouge (*en cours*). Entre 1998 et 2005, Un Excursus, en résidence au TGP Saint-Denis conçoit et met en oeuvre au Cameroun « Les chantiers d'Eyala Pena » pour lequel elle reçoit le label « Génération 2001 » décerné par le Ministère des Affaires Etrangères et le Parlement Européen. Elle est maître d'oeuvre de la première structure itinérante d'Afrique subsaharienne, basée au Cameroun « Le théâtre d'Eyala Pena ».

Depuis 2010 : Nous bâtissons le programme « Survivance des rites théâtraux » (*soutenu par la Région Ile-de-France*), en prolongeant des « sillons de rencontres et d'échanges » entre la France, l'Italie, la Grèce et le Cameroun que nous creusons... avec patience et détermination.

Un Excursus est conventionnée (Permanence Artistique et Cutlurelle) par la Région Ile-de-France



Soutenue par le Conseil Général des Hauts-de-Seine





Spectacle d'environ 1h30

UN EXCURSUS

SIRET : 419 366 927 00020

APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur de spectacles 102 57 48

un.excursus@wanadoo.fr

www.unexcursus.fr

Artistique :

Barbara Bouley-Franchitti

Administratif :

Noël Grandamme 01 64 48 69 34

Diffusion :

Aurélie Steunou-Guégan

01.74.30.12.85

aurelie.steunou-guegan@unexcursus.fr

Prix du spectacle : 2 300 euros TTC
hors transports et défraiements équipe